Burundi : la lèpre continue à se propager

@rib News, 26/01/2014 - Source XinhuaA l'occasion de la JournÃ©e Mondiale des LÃ©preux qui cÃ©lÃ©brÃ©e dimanche, la ministre burundais de la SantÃ© Publique et de la Lutte contre le Sida, Dr Sabine Ntakarutimana (photo), a fait samedi une dÃ©claration dans laquelle elle reconnaÃ®t que la lÃ¨pre continue Ã se propager au Burundi ces derniÃ¨res annÃ©es malgrÃ© les efforts consentis dans sa lutte."Les donnÃ©es statistiques collectÃ©es par le Programme National LÃ¨pre-Tuberculose montrent qu'en 2011, 445 nouveaux cas de lÃ¨pre ont Ã©tÃ© dÃ©pistÃ©s dans le pays tandis qu'en 2012, le nombre de cas nouvellement dÃ©pistÃ©s Ã©tait de 350. La majoritÃ© des cas sont multi bacillaires, c'est-Ã -dire les formes par lesquelles la maladie peut se propager. Cela veut dire que la chaÃ®ne de transmission est entretenue et que la maladie continue de se propager", a-t-elle indiquÃ©.
Elle a fait savoir que les provinces qui prÃ©sentent encore un nombre Ã©levÃ© de cas sont celles de Rutana, Bururi et Makamba au sud du pays et celles de Bubanza et Cibitoke Ã l'ouest du Burundi.La situation se prÃ©sente ainsi au moment oÃ¹ le gouvernement et ses partenaires techniques et financiers continuent de mener des actions d'envergure pour rÃ©duire la charge de cette maladie, notamment en mettant Ã la disposition des malades des mÃ©dicaments gratuits au niveau des districts sanitaires pour l' approvisionnement des centres de santÃ© et en organisant rÃ©guliÃ¨rement la rÃ©habilitation physique des lÃ©preux.Il y a eu Ã©galement des opÃ©rations des personnes porteuses d' invaliditÃ© suite Ã ce maladie, des opÃ©rations qui ont permis aux handicapÃ©s de se remettre au travail et subvenir eux-mÃªmes Ã leurs besoins."Seule l'implication de chacun d'entre nous, la solidaritÃ© et l'entraide envers les malades lÃ©preux pourront nous permettre de rÃ©duire le fardeau de cette maladie au Burundi et de permettre la participation de tous au dÃ©veloppement de notre pays", a dit la ministre avant de lancer un appel Ã toute personne prÃ©sentant des signes de suspicion de cette maladie Ã consulter rapidement les centres de soins, car, explique-t-elle, "si le traitement est instituÃ© Ã temps, la maladie ne peut pas Ã©voluer vers des complications", a-t-elle indiquÃ©.